

Urgences



La mort...

Danièle Grenier

Number 29, October 1990

Éclats d'œuvre

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/025609ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/025609ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (print)

1927-3924 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Grenier, D. (1990). La mort... *Urgences*, (29), 71–71.

<https://doi.org/10.7202/025609ar>

Tous droits réservés © Urgences, 1990

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

The logo for 'Érudit' features the word 'Érudit' in a bold, red, sans-serif font. The 'É' has a distinctive red accent mark above it.

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Danièle Grenier

La mort est un coup bas de la vie.

La mort est un homme à bicyclette qui, à l'aube, s'arrête sous ma fenêtre et me regarde en silence. Heureusement je suis celle qui, tirée de sa rêverie, courbe la tête vers un homme au regard noir, et s'éloigne.

La vie est une vieille chinoise dans le métro de Hong Kong, et qui marche les bras ballants, portant en mémoire sur son dos un lourd et invisible panier. Dorénavant, le métro de Hong Kong est une rizière.